

s'engage derrière le muscle carré pronateur, se divise et se perd dans ce muscle, en envoyant un filet très grêle dans l'articulation radio-cubitale inférieure.

A la partie inférieure de l'avant-bras, le nerf médian fournit un rameau *cutané palmaire* qui lui reste quelque temps accolé. Ce rameau perce l'aponévrose au-dessus du ligament interosseux, passe au-devant de lui, et se divise au milieu de la paume de la main en trois ou quatre filets, qui se répandent dans la peau de cette région.

Enfin à la main, le nerf médian se divise en cinq ou six branches: La première, en procédant de dehors en dedans, se porte transversalement vers les muscles de l'éminence thénar, et se distribue particulièrement aux muscles court fléchisseur, opposant et abducteur du pouce. La seconde, souvent divisée en deux dès son origine, passe obliquement sur l'éminence thénar, envoie des filets à la peau qui lui appartient, se rend vers le côté externe du pouce, et constitue son *nerf collatéral externe palmaire*. La troisième, la quatrième et la cinquième, plus grosses que les précédentes, marchent au-devant des premier, second et troisième espaces inter-osseux, fournissent un peu au-dessus des articulations métacarpo-phalangiennes correspondantes un rameau à la peau de la partie antérieure de la paume de la main et de la racine des doigts, et se divisent chacune en deux rameaux, qui constituent les nerfs collatéraux palmaires, *interne du pouce, externe et interne de l'index et du médius, externe de l'annulaire*. Enfin la dernière branche communique, en outre, avec un filet qui lui vient du nerf cubital.

En résumé, comme on l'a vu, les doigts reçoivent chacun quatre nerfs appelés *collatéraux*, les uns *dorsaux*, les autres *palmaires*, ceux-ci beaucoup plus gros et beaucoup plus importants que ceux-là. Ces nerfs émanent des troncs du *radial*, du *cubital* et du *median*.

Le nerf radial et le cubital fournissent un égal nombre de rameaux collatéraux dorsaux, le premier, aux deux côtés du pouce et au côté externe du médius, le second, au petit doigt, à l'annulaire et au côté interne du médius.

Le nerf médian et le cubital donnent les nerfs collatéraux palmaires, le médian au pouce, à l'index, au médius et à la

partie externe de l'annulaire, le cubital au côté interne de l'annulaire et au petit doigt.

Les nerfs collatéraux dorsaux se distribuent seulement au dos des doigts, et se terminent à l'extrémité de celui-ci dans la peau de la matrice de l'ongle. Les nerfs collatéraux palmaires sont plus spécialement réservés aux parties antérieure et latérale des doigts; cependant, à l'extrémité de ces appendices, ils envoient un rameau dans la matrice de l'ongle comme les collatéraux dorsaux. Les uns et les autres, du reste, fournissent des filets qui se terminent dans la peau; à la pulpe des doigts en particulier, ils peuvent être suivis jusque dans les papilles, où ils offrent une disposition penicillée analogue à celle du nerf lingual dans la muqueuse de la langue, et ils ne s'anastomosent point entre eux.

MM. Andral, Lacroix et Camus ont signalé des corpuscules grisâtres placés, tantôt isolément, tantôt par groupes, sur le trajet des nerfs collatéraux palmaires. Ces renflemens n'appartiennent pas aux nerfs, ils leur sont seulement inhérens et dépendent, suivant M. Cruveilhier, d'espèces de callosités du tissu cellulo-graisseux qui les entoure. Cette manière de voir me paraît d'autant mieux établie, que la disposition indiquée manque souvent, et qu'on ne l'observe pas chez les jeunes sujets.

SECOND GENRE.

Nerfs dorsaux.

Les nerfs dorsaux sont au nombre de douze; le premier sort de l'épine entre la première et la seconde vertèbres dorsales, le dernier entre la dernière dorsale et la première lombaire.

Les nerfs dorsaux sont remarquables par le peu de volume de leur racine postérieure; cette racine est seulement égale à l'antérieure, comme je l'ai établi; circonstance qui est parfaitement en rapport avec la destination de ces nerfs au *centre du tronc*, c'est-à-dire à des parties d'une sensibilité médiocrement développée.

Les racines de ces nerfs, implantées sur une portion beau-

coup plus considérable de la moelle que celles des nerfs cervicaux, lombaires et sacrés, sont séparées les unes des autres par de plus larges intervalles.

Du reste, comme les autres nerfs spinaux, ceux de la région dorsale se divisent promptement en deux branches en dehors des trous de conjugaison, une postérieure, *dorsale* proprement dite, l'autre antérieure, *intercostale*.

SECTION PREMIÈRE.

Branches postérieures des nerfs dorsaux.

Ces branches se portent en arrière dès leur origine, passent entre le ligament costo-transversaire inférieur et les parties latérales des ligamens inter-corporels correspondans, accompagnées par les branches postérieures des artères et des veines intercostales. Elles parviennent dans les gouttières vertébro-dorsales, et s'y divisent aussitôt en deux rameaux, un *externe*, l'autre *interne*.

Les *rameaux externes*, d'autant plus développés qu'on les examine plus inférieurement, se portent en dehors et un peu en bas, entre les muscles long dorsal et sacro-lombaire, ou dans l'épaisseur du premier, et donnent des filets à l'un et à l'autre. Ceux des nerfs dorsaux supérieurs se terminent en totalité dans le muscle sacro-lombaire; ceux des inférieurs traversent, au contraire, l'aponévrose vertébrale, les muscles grand dorsal et petit dentelé postérieur-inférieur, leur laissent des filets, et se terminent dans la peau du dos, de la partie supérieure des lombes, et jusque sur les parties latérales de la poitrine et de l'abdomen. Les rameaux externes des deux derniers, en particulier, croisent la crête iliaque un peu en arrière de l'épine iliaque antérieure et supérieure, et se perdent dans la peau de la partie antérieure de la fesse.

Les *rameaux internes* d'autant plus gros qu'on les considère plus supérieurement, et inverses des précédens sous ce rapport, se portent en bas, en dedans et en arrière, entre les muscles long dorsal et transversaire épineux, leur donnent des filets, se réfléchissent sur le bord interne du muscle long dorsal qu'ils embrassent dans une sorte d'anse, marchent ensuite trans-

versalement en dehors, parallèlement entre eux, traversent les muscles petit dentelé supérieur, rhomboïde et trapèze supérieurement, sans presque leur fournir de ramifications, et vont se terminer à la peau du dos et des lombes. Les supérieurs s'étendent même jusqu'à la région scapulaire.

Dans les premières paires dorsales, le rameau interne de la branche postérieure se renfle quelquefois en un ganglion grisâtre fort beau, que l'on trouve entre les muscles long dorsal et transversaire épineux.

SECTION DEUXIÈME

Branches antérieures des nerfs dorsaux.

Les branches antérieures des nerfs dorsaux constituent les *nerfs intercostaux*, qui sont au nombre de douze de chaque côté. Ces nerfs ont entre eux beaucoup d'analogie, de sorte que, pour être méthodique, on doit d'abord les étudier d'une manière générale, puis ensuite porter son attention sur les différences qui les distinguent.

1° *Description générale des nerfs intercostaux.*

Les nerfs intercostaux occupent les espaces de ce nom; le dernier seul fait exception et se trouve dans les parois abdominales. Ils passent avec les vaisseaux du même nom, en avant du ligament costo-transversaire inférieur, entre la plèvre et le muscle intercostal externe, d'abord à égale distance de la côte supérieure et de l'inférieure. Ensuite, ils marchent suivant la direction des espaces intercostaux dans l'intervalle des deux plans des muscles intercostaux, se rapprochent de la côte supérieure et se logent dans sa gouttière, moins complètement cependant que les vaisseaux, au-dessous desquels ils sont placés. Enfin, tout-à-fait en avant, ils descendent de nouveau au milieu de l'espace intercostal, et ne sont plus recouverts en dehors que par le plan fibreux qui remplace en ce point le muscle intercostal externe.

A leur origine, les nerfs intercostaux communiquent par deux ou trois rameaux avec les ganglions correspondans du grand sympathique. Ensuite ils émettent un grand nombre de branches qui se distribuent, en dedans au muscle intercostal interne